

ÉDITION 3/25

JOURNAL SUISSE DES ENTREPRENEURS

SOUS LA LOUPE

Construire à la campagne

L'IA au service
des entrepreneurs

Pour être forts
ensemble
dans les régions

Aigle, en pleins travaux, se transforme

Auteure: Ariane Gigon

La ville du Chablais vaudois prépare son avenir. Entre aménagements urbains et chauffage à distance, des changements en profondeur s'opèrent pour que la population ait «une ville de notre temps».

Nouveaux rails pour les Transports publics du Chablais (TPC), futur chauffage à distance, nouvelles zones de rencontre, bientôt une place du marché réaménagée: à Aigle, qui compte près de 12 000 personnes, le changement est visible à l'œil nu. «Bien sûr, tous les chantiers représentent des désagréments», souligne Damien Hediger, chef du Service technique d'Aigle. Mais, en définitive, nous aurons une ville bien de notre temps.»

«Nous aurons une ville bien de notre temps.»

Plusieurs carrefours sont actuellement en travaux, précisément pour le chauffage à distance, un investissement de plus de 160 millions de francs. «Aigle est la première ville du canton de Vaud que nous raccorderons», explique Mentor Ilazi, responsable service du Thermoréseau de Satom SA, entreprise semi-publique appartenant aux communes vaudoises et valaisannes.

Les travaux de Satom font tous l'objet d'une soumission publique. «De nombreuses entreprises de la région participent», précise le responsable. La Municipalité en profite pour renouveler des conduites d'eau potable, situées au-des-



sus. «Nous faisons tout pour coordonner nos différents projets, ce qui n'est pas toujours facile, indique Damien Hediger. Pour certains d'entre eux, nous devons passer par une mise à l'enquête».

Le raccordement des quartiers concernés par le chauffage à distance devra se faire dans le courant de 2027. C'est aussi cette année-là qu'ouvrira le nouveau gymnase cantonal du Chablais, sur le site de l'ancien hôpital d'Aigle. Encore un gros chantier.



Lire l'article entier

Projets ferroviaires

Les Transports publics du Chablais (TPC) préparent de nombreux projets pour Aigle: cette année, ils déplaceront d'environ 40 mètres une halte de train de la ligne Aigle-Sépey-Diablerets. Et, vers 2030, des passages permettant la circulation d'un nouveau matériel roulant sur la ligne Aigle-Leysin seront élargis.



La campagne, paradis pour la construction?

Construire en zone rurale serait plus simple et moins contraignant qu'en ville. Est-ce bien le cas? Loin de là.

En zone urbaine, le manque de place, les flux incessants de véhicules et de piétons transforment n'importe quel projet de construction en véritable défi, et les projets les plus simples prennent sur le terrain une complexité insoupçonnée. Mais construire en zone rurale exige d'autres compétences pour gérer un contexte spécifique différent.

Un accès problématique

Souvent, les accès – si tant est qu'ils existent – sont insuffisants, par leur largeur comme par leur portance, pour permettre le passage de véhicules lourds. Les transports sont donc difficiles et généralement très longs, la livraison à flux tendu devient une gageure. Pour alimenter le chantier en électricité et en eau et pour l'évacuation, il est rare que l'on puisse s'appuyer sur une infrastructure adaptée, qui doit ainsi être amenée jusqu'au chantier sur de longues distances. Même la couverture téléphonique n'est pas une évidence, ce qui rend la communication difficile.

Une main-d'œuvre plus rare

Dans les zones peu peuplées et les vallées reculées, un entrepreneur a moins de main-d'œuvre à sa disposition. Il est possible que la loyauté envers l'entreprise soit plus élevée qu'ailleurs; toujours est-il qu'il est plus difficile de trouver des professionnels compétents quand la population locale est peu abondante. Cette situation est encore aggravée par le fait qu'en altitude, l'hiver empêche les entreprises de fonctionner toute l'année, ce qui oblige à trouver des solutions avec les employés pour leur garantir un revenu sans interruption.

Coûts et volume de travail fluctuant

Tous ces facteurs font grimper les coûts en flèche. Les volumes de construction étant généralement inférieurs et plus volatils que dans les agglomérations, remplir les carnets de commandes devient un enjeu permanent et oblige à concurrencer les entreprises de régions au climat plus clément. Ce qui conduit certains à chercher des chantiers dans les zones urbaines pour occuper les mois d'hiver et contribue en retour à tendre le marché.

Quelle que soit la localisation des projets, le contexte spécifique apporte son lot de défis que toute entreprise doit gérer. Mais si les entrepreneurs des villes ont d'autres problématiques que les entrepreneurs des champs, il serait bon que tous se respectent.

Adrian Meer, président de Berner Baumeister (Association bernoise des entrepreneurs)



Sous la loupe

Construire à la campagne

Au regard de ce qui se passe en ville, où chantiers et trafic doivent cohabiter tant bien que mal, créant très souvent des bouchons et des concerts de klaxon, la construction à la campagne semble bien plus aisée, moins polarisée. Mais est-ce vraiment ainsi? Quels sont les véritables avantages et les difficultés que rencontrent les entrepreneurs dans les villages et alentours? Sur un site de construction ou en tant qu'indépendants?

3-16



Doris Kälin et Gian Nauli sur les différences entre ville et campagne

8-9



L'Etat jurassien n'investit pas assez dans ses routes.

14



La SSE a présenté son chatbot au BIM Day Geneva.

20



La population rurale, plus proche de l'artisanat

Les chantiers en ville peuvent vite devenir source de tracas, autant pour les citoyens que les entreprises de la construction. Mais bâtir à la campagne est-il vraiment plus simple? Quels sont les défis qu'il faut y relever?

Andreas Schnüriger, propriétaire de Schnüriger Bau GmbH, Sattel (SZ)

Chacun se connaît à la campagne, et la collaboration professionnelle fait partie du vivre-ensemble. Il n'est ainsi pas rare de finir une discussion ou de confirmer un rendez-vous au hasard d'une rencontre ou dans le cadre d'une soirée associative. La population a plus d'affinités avec l'artisanat, est plus compréhensive. On arrive donc à s'entendre avec le voisin quand la place manque sur un chantier.

Matteo Muttoni, ing. et directeur général, Matteo Muttoni Costruzioni SA, Bellinzona (TI)

À la campagne, le rapport avec les habitants et les autorités peut s'avérer plus direct et plus personnel, dans la mesure où nous interagissons avec les fonctionnaires, mais aussi avec les administrateurs locaux. Étant donné qu'il y a généralement davantage d'espace, les difficultés liées à la circulation et à la logistique sont moins nombreuses que dans les centres urbains.

Andreas Fässler, Association des entrepreneurs d'Appenzell, Stein (AR)

On se connaît très souvent entre maître d'ouvrage, architecte, ingénieur, directeur des travaux et sous-traitants. Cela génère du respect, qui facilite le travail de chacun. Accéder à nos chantiers

peut être laborieux pour les engins, avec des limitations de poids, de longueur et/ou de largeur. Nous devons en outre composer avec des agriculteurs qui exécutent des travaux en revenu accessoire et contournent ainsi de nombreuses réglementations.

Emilio Cristina, directeur général, Ennio Ferrari SA, Lodrino (TI)

Construire loin des centres urbains est habituellement plus coûteux, car les points d'approvisionnement en matériaux, les lieux de résidence du personnel, etc. sont plus éloignés. De plus, les infrastructures indispensables au bon déroulement du chantier font souvent défaut, ce qui nous oblige à les mettre en place. En ville, on doit faire face à des réglementations et à des dispositions plus restrictives, le chantier devant être mené tout en garantissant des conditions de vie «normales».

Oliver Rütimann, directeur de Rütimann Hoch+Tiefbau AG, Diessenhofen (TG)

Comme la densité des constructions est moindre dans les zones rurales, il y a moins d'intérêts particuliers à prendre en compte, ce qui réduit la charge de travail de nos cadres dirigeants. Sur les chantiers à la campagne, nous disposons souvent de plus d'espace pour le stockage et l'installation, ce qui permet d'optimiser les travaux.

«La concurrence extérieure n'est pas appréciée»

Auteur: Werner Schüepp



Doris Kälin, présidente de la SSE Schwytz, et Gian Nauli, directeur de la SSE Thurgovie, parlent des défis, des particularités et des opportunités de la construction à la campagne et en ville.

Quelles sont les différences marquantes entre la construction à la campagne et la construction en ville?

D. Kälin: L'espace disponible fait bien sûr une grande différence. Il y a plus de surfaces libres pour la construction à la campagne. En ville, les prescriptions concernant la hauteur et la densité des bâtiments sont également nettement plus strictes. Autre différence importante: à la campagne, les processus de construction sont généralement plus simples.

G. Nauli: J'entends souvent dire par nos membres que construire en ville est plus compliqué qu'à la campagne. Souvent, les projets de construction sont plus coûteux et plus complexes à réaliser que ceux établis en milieu rural. Il y a par exemple le Circle à l'aéroport de Zurich. À la campagne, j'apprécie la rapidité et la simplicité avec lesquelles on peut joindre les responsables sur un chantier. Les voies de communication sont plus courtes qu'en ville, où il n'est pas rare que trois à quatre appels téléphoniques

soient nécessaires pour joindre les personnes compétentes.

Comment se présente la situation concernant le personnel? Trouvez-vous suffisamment d'apprentis?

G. Nauli: Que ce soit en ville ou à la campagne, trouver des apprentis est un défi constant. Ce qui me frappe, c'est que les apprentis ayant de bonnes notes sont souvent originaires de régions rurales reculées. C'est peut-être parce qu'ils sont plus habiles de leurs mains, savent manier un marteau et ont déjà aidé des agriculteurs.

D. Kälin: La recherche d'apprentis n'est pas simple, mais elle est nettement plus difficile en ville, car les jeunes y optent plutôt pour une carrière commerciale ou commencent des études universitaires.

Portraits

Doris Kälin a dirigé le secteur commercial et les ressources humaines de Sepp Kälin AG à Einsiedeln. En 2019, elle a été la première femme à être élue à la présidence d'une section (Société des entrepreneurs de Schwytz).

Gian Nauli est directeur de la Société des entrepreneurs de Thurgovie.

Une fois leur apprentissage à la campagne terminé, les apprentis sont-ils attirés par des entreprises urbaines offrant des salaires plus élevés?

D. Kälin: Non. La plupart des jeunes professionnels de la construction restent à la campagne après avoir terminé leur apprentissage. Rien que la longue distance à parcourir tous les jours pour se rendre sur son lieu de travail puis pour retourner à la maison est dissuasive.

G. Nauli: Je suis d'accord. Les personnes qui effectuent leur formation à la campagne y restent généralement une fois qu'elles sont diplômées.

Qu'est-ce qui distingue le secteur de la construction dans vos cantons?

G. Nauli: La construction est l'un des secteurs les plus importants du canton de Thurgovie. Elle offre énormément d'emplois pour des salaires élevés. Nos entreprises de construction forment des jeunes tout en offrant de précieux postes à une main-d'œuvre peu qualifiée. Par ailleurs, l'ancrage régional est essentiel, et la concurrence extérieure au canton n'est pas appréciée.

D. Kälin: Les entreprises du canton de Schwytz compte généralement entre 20 et 40 employés. Beaucoup d'entre elles sont des entreprises familiales traditionnelles depuis plusieurs générations. Les entrepreneurs se connaissent et sont enracinés dans le canton. Ils s'engagent donc également dans la vie associative. À la campagne, lorsqu'une fête doit être organisée ou qu'un président de comité d'organisation est recherché, on ne peut généralement pas se passer des entrepreneurs.

Quelles prestations les entrepreneurs proposent-ils principalement à la campagne?

D. Kälin: Les entreprises de construction classiques se concentrent sur le bâtiment et les travaux de rénovation. Beaucoup réalisent également des travaux d'établissement de conduites et de canalisations, ainsi que divers petits travaux de génie civil et d'aménage-

ment extérieur. L'activité de construction en milieu rural est diversifiée, offrant un contact permanent avec de nouveaux maîtres d'ouvrage et des défis architecturaux.

De nombreux projets de construction subissent des retards à cause d'oppositions. Comment se présente la situation en milieu rural?

G. Nauli: Les oppositions sont un moyen juridique légitime, mais l'ensemble du processus jusqu'à l'obtention de l'autorisation et au début des travaux prend beaucoup trop de temps, est peu transparent et compliqué. Il est tout de même inadmissible qu'un seul individu puisse s'opposer à un projet de construction pendant des années et ainsi le bloquer.

D. Kälin: C'est la même chose pour nous, en milieu rural. C'est pénible. Il n'y a pas de permis de construire sans opposition. Nous sommes confrontés à ce problème autant que la ville.

Les carnets de commandes des cantons ruraux sont souvent moins bien remplis que ceux des villes. Comment le ressentez-vous?

D. Kälin: À cet égard, je ne peux dire que du positif. Dans le canton de Schwytz, le carnet de commandes est bien rempli. Nous enregistrons une croissance presque partout, que ce soit en termes de chiffre d'affaires global, de nombre d'employés ou de places d'apprentissage. En outre, il existe dans le canton de grands projets intéressants, et des raccordements autoroutiers sont prévus. Dans le domaine du bâtiment aussi, des projets sont en cours, à savoir la construction de nouveaux bâtiments administratifs ou la rénovation d'édifices.

G. Nauli: C'est moins le cas en Thurgovie. Les projets qui ne sont pas urgents sont plutôt repoussés par souci d'économie. Nos entrepreneurs en ressentent clairement les conséquences, car leurs carnets de commandes sont moins bien remplis.

Doris Kälin, vous avez fondé la société Sepp Kälin AG avec votre mari et travaillez dans le secteur de la construction depuis de nombreuses années. En quoi le secteur a-t-il changé?

Il est stupéfiant de voir à quel point le secteur de la construction a évolué au cours des dernières décennies. Je peux vous donner un exemple avec notre maison individuelle: lors de la construction, il était important pour nous d'avoir un bâtiment solide du point de vue de la maçonnerie. Les objectifs ont toutefois changé lors des transformations ultérieures. La consommation d'énergie a soudain joué un rôle important, des panneaux solaires ont été installés sur le toit. Les nouveaux bâtiments actuels doivent être durables et respectueux du climat. La durée des travaux a elle aussi changé. Aujourd'hui, une construction doit avancer à un rythme beaucoup plus rapide qu'autrefois. La pression est devenue extrême sur les chantiers. Et comme je l'ai dit, sans recours à des juristes, il est presque impossible de construire sans qu'il y ait d'emblée des oppositions.

Quels sont vos souhaits pour le secteur principal de la construction ces prochaines années?

G. Nauli: Je souhaite plus de sécurité juridique en ce qui concerne les oppositions, ce qui signifie des processus plus clairs, plus rapides et plus simples à l'avenir, car il y a trop de temps morts. En d'autres termes: une fois le permis de construire obtenu, les travaux de construction doivent pouvoir commencer et personne ne doit pouvoir venir faire opposition.

D. Kälin: En matière d'offres, la règle suivante s'applique depuis des années: celui qui fait l'offre la moins chère obtient le mandat. Dans ce domaine, les entrepreneurs devraient à nouveau privilégier la qualité plutôt que les prix les plus bas. «Des prix cassés pour une qualité optimale», cela ne peut pas fonctionner sur le long terme dans le secteur principal de la construction.

ISOS: la sauvegarde du bâti a bon dos

Auteure: Romana Heuberger

L'application directe de l'ISOS, de plus en plus fréquente, menace la construction (de logements). Il est urgent d'adapter la loi.

L'Inventaire fédéral des sites construits à protéger en Suisse (ISOS) entrave de plus en plus souvent la construction. Sur les quelque 1200 sites ISOS de Suisse, une attention particulière aux témoins architecturaux du passé et une pesée minutieuse des intérêts s'imposent. Cependant, cet instrument censé protéger les biens culturels a ouvert la porte à de nombreux recours. La raison: une pratique judiciaire stricte qui exige de plus en plus l'application directe de l'ISOS.

«L'instrument a ouvert la porte à de nombreux recours.»



Motif du recours: l'application directe

Si un projet de construction se situe dans un périmètre ISOS et qu'une tâche fédérale est également concernée (protection des eaux, construction d'installations photovoltaïques, etc.), l'ISOS est directement applicable en cas de modifications importantes. Il peut même primer sur le plan directeur, la réglementation sur les zones et les constructions ou les plans d'aménagement, même si les tâches fédérales n'impactent pas le site. D'habiles juristes spécialisés dans la construction profitent de plus en plus souvent de cette

situation pour faire recours. Des projets de construction échouent donc après des années de conception minutieuse et de pesée des intérêts.

Ce durcissement de la pratique entraîne une incertitude juridique et entrave la construction de logements ainsi que la densification vers l'intérieur. La SSE s'engage donc notamment via la «Table ronde ISOS» de la Confédération pour une adaptation des lois, afin que l'ISOS retrouve sa vocation première. Parallèlement, le nombre de sites concernés et de monuments doit être ramené au moins à celui de 2016.

Inventaire ISOS

Près de 1200 sites construits sont recensés dans l'ISOS. En outre, quelque 91 000 monuments (+21% par rapport à 2016) et 53 000 sites archéologiques (+27%) sont protégés, ce qui correspond à 5% du parc immobilier suisse.

À la campagne, on collabore souvent plus d'une fois

Auteur: Werner Schüepp

Les PME peuvent assumer de gros projets et s'imposer face à la concurrence extérieure à la campagne aussi. Exemple avec le nouveau bâtiment de l'hôpital cantonal de Frauenfeld.

Christian Trachsel, troisième génération à la tête de l'entreprise thurgovienne F. Trachsel AG, évoque les différences entre ville et campagne: «En milieu rural, on dispose de nettement plus de place pour les installations de chantier que dans les villes». En outre, l'approvisionnement en matériaux de construction est selon lui plus facile à organiser.



«Ensemble, on atteint l'objectif plus vite.»

Autre avantage: la collaboration avec les maîtres d'ouvrage, les concepteurs et les artisans. «À la campagne, on croise régulièrement les mêmes personnes et on collabore souvent plus d'une fois. Cela crée un climat de confiance. Ensemble, on atteint l'objectif plus vite et dans de meilleures conditions», affirme l'entrepreneur.

Un bon exemple est le projet d'envergure de l'hôpital cantonal de Frauenfeld, un chantier qui aura duré quatre ans. Il a d'abord fallu déplacer les conduites industrielles: repositionner une grande canalisation qui traversait la future fouille et raccorder intégralement le nouvel hôpital à l'eau, l'électricité et d'autres réseaux.

«Installer le chauffage et la climatisation par géothermie dans tout le bâtiment n'était pas une mince affaire», se souvient Christian Trachsel, qui avait formé un consortium avec K. Geiges AG pour mener à bien ces travaux.

«Avec un autre partenaire, nous gérons aussi un inventaire commun pour le revêtement via un pool de machines. L'utilisation des engins de pose est ainsi optimisée.» Un bon moyen pour les PME de la campagne de s'imposer face aux concurrents extérieurs.



Lire l'article entier

Photo: F. Trachsel AG

«C'était un chantier particulier»

Auteur: Werner Schüepp

La construction en ville est dynamique et rapide, alors que les projets se déroulent plus tranquillement à la campagne? Pas si sûr, car les chantiers ruraux comptent leurs propres défis.

Schnüriger Bau GmbH est une entreprise de construction comme on en croise beaucoup à la campagne. Avec Andreas Schnüriger, c'est la troisième génération qui dirige aujourd'hui cette structure de onze personnes.

En matière de construction, quelles sont les différences entre la ville et la campagne? Outre le prix du terrain, nettement plus élevé en ville, l'entre-



«Les règles de construction sont plus restrictives en ville.»

preneur évoque les règles relatives à l'exécution des travaux. Elles sont selon lui plus restrictives en ville, et davantage de parties sont impliquées qu'à la campagne. Ce qui ne veut pas dire que construire en milieu rural est aisé. Andreas Schnüriger cite l'exemple de l'ajout d'une cave à une maison classée monument historique: «Un chantier particulier situé au cœur d'un village avec des accès très étroits».

Première étape: l'excavation. Tout minage étant exclu par manque de place, il a fallu piocher. Ensuite, seul espace disponible, le parking devant la maison suffisait tout juste pour une mini-grue. «Trop petite pour bétonner la dalle de

sol et de plafond, ces opérations ont cependant été réalisées depuis la rue à l'aide d'une bande transporteuse», explique Andreas Schnüriger.

Autre exemple, une maison individuelle à construire majoritairement sans emploi de substances nocives. «Tous les matériaux devaient être au préalable testés et validés par le maître d'ouvrage.» Dans le but de créer une atmosphère agréable, l'additif Pneumatit avait été mélangé au béton pour le vitaliser. «Cette approche requiert une grande confiance du maître d'ouvrage envers l'entrepreneur et le contre-maître», souligne Andreas Schnüriger.



Lire l'article entier

Des oppositions paralysent une ville

Auteur: Werner Schüepp

Soleure est un exemple parlant en matière de retards de projets de construction et de blocages par des oppositions de riverains. Une vingtaine de projets sont en cours dans cette ville.

Il faut bien de la patience pour construire à Soleure. Depuis que la SRF a mentionné le nombre de projets de construction bloqués par des habitants par opposition, la ville symbolise les entraves à la construction. Le projet *Weitblick* en est devenu emblématique: il devrait accueillir 1700 personnes et de nombreuses places de travail sur une surface de 125 600 m². Le projet est cependant suspendu en raison d'oppositions.

«Il faut de la patience pour construire à Soleure.»



Or, Soleure, comme de nombreuses autres villes, compte trop peu de logements abordables. Il faudrait donc construire plus et plus dense. Le plan d'aménagement local révisé devrait le permettre, mais de nombreux citoyens ne l'acceptent pas et font opposition. Dans l'émission de la SRF, un habitant explique ainsi qu'il a acheté un appartement en attique avec grande terrasse il y a dix ans. Un complexe de cinq étages est désormais prévu sur le terrain dégagé devant son bien en copropriété. Il savait certes qu'il s'agissait d'une zone à bâtir, mais on lui avait dit à l'achat qu'il y aurait là des maisons individuelles de deux à trois niveaux au maximum. Il a donc fait opposition et

espère ainsi pouvoir retarder le plus longtemps possible l'édification des nouvelles maisons devant sa porte.

Ces blocages touchent à la fois des projets résidentiels et des objets tels que le nouveau centre de congrès Ypsomed. Celui-ci devrait présenter quatre étages selon le plan d'aménagement local, mais comme celui-ci n'est pas en vigueur, le propriétaire, conseiller national PLR et directeur d'Ypsomed, Simon Michel, a décidé d'aller de l'avant et de construire selon l'ancien plan. Même si le bâtiment comptera un palier de moins.



Voir l'émission de la SRF (en allemand uniquement)

Jura: l'impact des économies budgétaires

Auteure: Ariane Gigon

Le gouvernement jurassien a renforcé son programme d'économies pour 2025. Certaines communes ont aussi revu leurs priorités. Les entrepreneurs du génie civil en subissent les conséquences.

Le Canton du Jura avait déjà adopté un programme d'économies en 2024. Les incertitudes sur le versement de la Banque nationale suisse et la nécessité de se préparer à l'arrivée de Moutier l'ont conduit à continuer à se serrer la ceinture. Pierre-André Raboud, président de la SSE Jura, tire la sonnette d'alarme.

«L'état des routes n'est déjà pas brillant.»



«C'est bien connu: tout ce qu'on ne fait pas aujourd'hui, on va le payer très cher demain», critique-t-il. L'état des routes jurassiennes n'est déjà pas brillant. De plus, lorsque des travaux sont repoussés, les conséquences, en termes d'emploi, peuvent être très lourdes». Pour conserver l'esprit d'équipe et le know-how de son personnel, son entreprise, la filiale Laurent Membrez SA à Delémont, ne licenciera pas, mais d'autres passent par cette mesure radicale.

Car, contrairement à l'industrie, les entreprises de la construction se voient refuser la possibilité de recourir au chômage technique. «Nous exigeons que tous les secteurs de l'économie soient traités à égalité», demande le responsable.

Petite consolation: «Le budget pour les routes et ouvrages d'art s'établit, pour 2025, à 10,150 millions de francs; certes 830 000 francs de moins que ce qui avait été inscrit au plan financier, mais en augmentation par rapport au budget 2024 (8,9 millions)», explique Yves-Alain Fleury, chef du Service cantonal des infrastructures. Autre changement: la priorité sera donnée aux travaux de maintenance, par rapport aux nouveaux aménagements. La SSE continuera à suivre de près ces développements.

Assurance intempéries à élargir

La météo peut être extrême en hiver comme en été. Si l'indemnité en cas d'intempéries est incontestée en hiver, elle ne peut s'appliquer en été qu'en cas de forte chaleur. La conseillère aux États Johanna Gapany a déposé une motion demandant le versement de l'indemnité dès quelques heures d'interruption en cas de forte chaleur et la suppression des trois jours de carence.

Photo: Laurent Membrez SA

Qui verrons-nous demain sur les chantiers?

Auteure: Heidi Bacchilega

La pénurie de main-d'œuvre qualifiée menace le secteur principal de la construction et la relève se fait rare, même dans les régions rurales. Quelle en est la cause? Et surtout que faire?



Glaris a beau être un petit canton, le gros œuvre y joue un rôle économique significatif, avec 1044 personnes employées, soit 2,5% de la population. Malgré une croissance démographique modérée, la main-d'œuvre est une denrée rare.

Les innovations technologiques et une réglementation des plus strictes du secteur imposent un niveau de formation plus élevé. De plus en plus de jeunes suivent toutefois une voie académique, ce qui accroît la pénurie.

La situation est la même à la ville comme à la campagne. Les entreprises misent sur un marketing ciblé. Parmi les initiatives réussies, le salon professionnel «LEBeN». «Ce salon rapproche les jeunes et les entreprises», explique Stephan Gnädinger, président de la Société des entrepreneurs du canton de Glaris.

Ce qui doit changer

Le manque de relève étant accentué par l'exode de professionnel/les expérimenté/es, il est très problématique pour les entreprises que le secteur public attire les ouvriers

du bâtiment grâce à de meilleures conditions d'emploi. «Il court-circuite notre main-d'œuvre à coups de salaires plus attractifs et d'encore plus séduisantes prestations (congés, retraite, etc.)», déplore Stephan Gnädinger.

La branche doit s'adapter: cibler la promotion de la relève, améliorer les conditions de travail et modifier plus rapidement les offres de formation. «C'est inquiétant que le gros des dépenses en matière de formation soit dévolu aux universités, alors que nous finançons souvent nous-mêmes celle du personnel», souligne-t-il.

Le gros œuvre reste un pilier de l'économie, mais sans réformes structurelles, il va au-devant d'une pénurie durable de main-d'œuvre qualifiée.

Photo: Baumeisterverband des Kantons Glarus

Des solutions régionales dans le viseur

Auteur: Werner Schüepp

Les associations régionales de planification sont cruciales pour l'aménagement du territoire et le développement des zones rurales. Explications avec Pius Wiss, président de l'association du Freiamt supérieur.

À la campagne, la construction n'est pas moins complexe et les exigences se sont multipliées ces dernières années. Dans les petites communes, il peut être difficile de trouver des gens prêts à s'occuper de ces questions parfois ardues. Les associations régionales de planification permettent de remédier à ce problème.

«La collaboration avec les communes s'en trouve simplifiée.»

Initialement créées pour trouver des solutions régionales aux défis de l'aménagement du territoire et de la mobilité, leur mission a progressivement englobé le paysage, la santé ou encore l'économie. «Nous avons ainsi une institution dédiée aux enjeux régionaux de manière générale. Toutes les communes étant membres d'une association de par la loi, les thèmes et les tâches ont une assise très large», explique Pius Wiss, président de l'association du Freiamt supérieur (BL).

Ces associations n'ont pas compétence pour donner des instructions aux communes, dont l'autonomie se retrouve ainsi préservée. Pius Wiss poursuit: «En substance, nous traitons des thématiques régionales dans l'intérêt des communes et les soumettons à d'autres ins-



titutions. Une tâche importante consiste à faire concorder les plans d'affectation communaux avec les objectifs de l'association, lesquels ont été définis par ses représentants dans le concept régional d'aménagement du territoire».

Pius Wiss situe l'atout des associations régionales de planification dans le regroupement des thématiques: «Les besoins des régions ont ainsi beaucoup plus de poids face au canton ou aux institutions».



Lire l'article entier

«Repla» du Freiamt supérieur

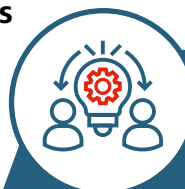
L'association régionale de planification du Freiamt supérieur (BL) a plus de 60 ans. L'objectif initial des régions était de mieux défendre leurs revendications et leurs demandes face au canton. La collaboration entre les communes s'en trouve, de plus, simplifiée.

Groupes Édex de la SSE: élargir l'horizon, partager ses connaissances

L'union fait la force. Exploitez sans attendre tout le savoir que renferment les groupes Édex de la SSE!

Le dialogue favorise la créativité. Axés sur l'échange de connaissances et la recherche de solutions, les groupes Édex sont un lieu où vous rencontrerez des personnes qui ont les mêmes préoccupations que vous et vos entreprises. Les séances pratiques livrent des enseignements pouvant directement être mis en œuvre.

- Un échange d'expériences entre pairs
- Des idées pour réussir
- Des réseaux durables



Découvrez
les groupes Édex:

www.entrepreneur.ch/groupes-edex
058 360 76 61 | sales.affentranger@baumeister.ch



La construction transforme les crises en opportunités

Auteur: Werner Schüepp

Anita Eckardt, responsable de la division Spécialités d'Implenia, participera à la prochaine Journée de la construction. Pour elle, le secteur principal de la construction suisse est stable et paré pour l'avenir.

Responsable de la division Spécialités d'Implenia, Anita Eckardt estime que l'urbanisation, la transition énergétique, les investissements dans la construction et la modernisation des infrastructures de transport et d'énergie garantiront une forte demande au secteur principal de la construction. «Les changements d'affectation, les rénovations et les assainissements énergétiques sont des défis que nous pouvons relever grâce à nos compétences en développement,



«La branche doit constamment réduire ses émissions de CO₂.»

planification et construction, ainsi que gestion de bâtiments et de quartiers urbains», explique-t-elle. Les procédures d'autorisation longues et bureaucratiques sont cependant restrictives. Anita Eckardt participera à une table ronde lors de la Journée de la construction, prévue le 27 juin à Lausanne, avec pour thème «La construction s'y connaît en crise!». Que lui inspire cette phrase? «Les crises, qu'elles soient dues aux incertitudes économiques, aux manques de matériaux, à la pénurie de main-d'œuvre qualifiée ou aux exigences accrues en matière de durabilité, nous imposent de rester innovants.» Elle est convaincue que le secteur est capable de transformer les crises en opportunités en mobilisant ses compétences

de manière ciblée: «Les entreprises de construction développent des solutions innovantes, intègrent des technologies de pointe et utilisent des matériaux renouvelables pour construire de manière plus durable». Si la durabilité devient une exigence réglementaire, Anita Eckardt la considère comme nécessaire pour l'avenir de la branche, qui doit développer des solutions pour préserver les ressources, les réutiliser et réduire constamment les émissions de CO₂.



Lire l'article entier

Anita Eckardt

La Danoise Anita Eckardt est responsable de la division Spécialités d'Implenia depuis l'automne 2019 et siège à ce titre au comité exécutif de l'entreprise. Elle a été COO du groupe de distribution de matériaux de construction CRH Swiss Distribution et occupé des fonctions de direction chez Saint-Gobain, Bang & Olufsen et Grundfos.

Une prévention des plus visibles

Auteure: Heidi Bacchilega

Sur les chantiers, des panneaux magnétiques affichent les consignes de sécurité et de protection de la santé. Ils sensibilisent aux différents risques et insistent sur la prévention.



Le chantier de la Paradeplatz, à Zurich, fait l'objet de toutes les attentions. Si un accès limité par un tourniquet, des caméras de surveillance et du personnel de sécurité permettent de prévenir les menaces extérieures, la sécurité et la protection de la santé des collaborateurs/trices sont également prises au sérieux. D'autant qu'elles peuvent parfois être reléguées au second plan sur les chantiers. Or, la culture de la prévention est l'affaire de tous. Les affiches et panneaux appelant à se protéger contre les chutes, le soleil et le bruit en sont des éléments centraux. Souvent stratégiquement placés, ils représentent autant d'appels à la prudence. Kari Oberholzer, 63 ans, a mis sa longue expérience au service de l'entreprise Spleiss AG, pour laquelle il contrôle régulièrement les chantiers. Il en photographie les points critiques et informe les responsables en conséquence.

L'efficacité des contrôles et formations

Les nouvelles recrues sont informées et sensibilisées dès leur premier jour et des formations, convenues en fon-

tion des éventuelles lacunes. Une mise en œuvre pratique est ensuite organisée dans les trois premiers mois. «Je fais tout pour que les équipes puissent travailler en toute sécurité», résume Kari Oberholzer, qui mise principalement sur les préparations, les contrôles et des entretiens ciblés. «J'essaie d'être sur tous les fronts et d'expliquer aussi pourquoi le cancer de la peau est répandu et les dommages auditifs, irréversibles. Ainsi, les mesures de sécurité sont prises au sérieux.» La prévention est renforcée par les visuels, les codes QR et les références à des exemples concrets. «Il faut répéter les choses jusqu'à ce qu'elles soient intégrées, c'est un principe élémentaire de la pédagogie», insiste-t-il. Une prévention rigoureuse porte ses fruits et la sécurité sur le chantier dépend de tout un chacun.

Photo: Heidi Bacchilega

L'IA au service des entrepreneurs

Auteur: Massimo Simone

La SSE, par l'entremise de Moritz Lüscher, son responsable Numérisation, a présenté un système IA développé par des experts, lors du récent BIM DAY GVA. Un chatbot développé spécialement par la faïtière pour les défis du domaine de la construction.

Trouver rapidement les informations officielles et à jour face aux différentes situations (accidents, questions réglementaires, obligations, etc.) auxquelles doivent faire face les entrepreneurs: tel est l'objectif du chatbot IA actuellement en phase de développement à la SSE. Moritz Lüscher, responsable Numérisation au sein de la SSE, a présenté le bot devant un public de professionnels lors du BIM DAY GVA, qui s'est tenu le 6 février dernier à Genève.



«Le lancement public de la prestation est prévu en mai 2025.»

Doté d'un Large Language Model (LLM) et de la technologie de génération augmentée par récupération (RAG), ce chatbot fournit des réponses fiables et actualisées à partir de sources soigneusement sélectionnées par la SSE, garantissant ainsi leur pertinence.

Ce chatbot développé par des experts s'appuie sur des cas d'usage tels que la gestion d'accidents sur le chantier. Grâce à ses capacités, il peut orienter rapidement les utilisateurs vers les réglementations appropriées et les actions à entreprendre.

L'utilisateur pose sa question en langage courant et le bot répond immédiatement en faisant référence aux sources les plus adaptées. Les réponses doivent bien sûr être parcourues et validées, mais la phase de recherche s'en trouve grandement accélérée et facilitée. L'immense potentiel de l'IA générative est mis au service des entrepreneurs pour les aider à résoudre les problématiques courantes qu'ils rencontrent.

Le service est actuellement en phase pilote et le lancement public est prévu en mai 2025. Ce chatbot promet de devenir un outil essentiel pour les entrepreneurs.



Lire l'article entier

Photo: Laurent Chiu

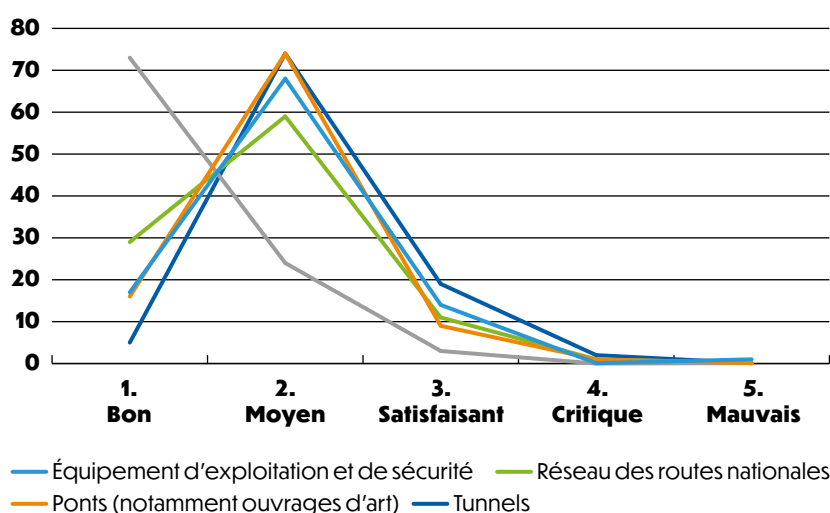
État: majoritairement bon à moyen

Auteure: Luiza Maria Maniera

Les routes et voies ferrées suisses nécessitent un assainissement régulier afin d'éviter que quatre entreprises sur cinq ne soient affectées par des infrastructures défectueuses, comme en Allemagne.

La majeure partie des chaussées des routes nationales sont en bon état (73%). Mais la situation n'est pas si rose pour d'autres éléments importants le long des routes nationales (ponts, tunnels, équipements d'exploitation et de sécurité). Entre 5% et 17% de ces éléments sont jugés «bons» par l'OFROU, 68% à 75% seulement «moyens». 14% à 19% des tunnels et des équipements d'exploitation et de sécurité ne

État de l'infrastructure du réseau routier national (2023)



«Il est nécessaire d'agir en Valais, dans le Jura et au Tessin.»

sont par ailleurs considérés que comme satisfaisants. Il serait donc opportun de procéder à des travaux d'assainissement ou de remplacement sans trop tarder. La Confédération est compétente pour les routes nationales, les cantons pour les routes cantonales. Dans ceux d'Argovie, de Berne, des Grisons, de Nidwald, de Soleure et de Zurich, au moins la moitié des routes cantonales sont en bon état selon une enquête d'Infra Suisse. Si l'on attribue des notes (de 5 pour la part de routes en bon état à 1 pour un mauvais état des routes), le canton des Grisons arrive premier de la classe avec une note de 4,36, suivi de près par Soleure et Argovie. Il est a contrario nécessaire d'agir

en Valais, dans le Jura et au Tessin, où l'état d'environ une route cantonale sur trois est considéré comme critique ou mauvais. Après la route, le rail est le domaine d'infrastructure le plus important. À cet égard, les investissements nécessaires au renouvellement ou remplacement des installations ferroviaires des CFF afin d'y garantir une exploitation fiable ont augmenté, atteignant huit milliards de francs. Ce retard à combler concerne pour moitié la voie, c'est-à-dire les rails et le ballast.



Plus d'informations

Situation en Allemagne

Le retard à rattraper pour la rénovation des infrastructures y est de 400 à 600 milliards d'euros. En 2013, 64% des entreprises ont déclaré que leurs activités commerciales étaient légèrement ou nettement perturbées en raison de la qualité des routes. Ce chiffre était déjà passé à 72% en 2018, puis à 78% en 2022.

Graphique: ASTRA

RA: cotisation patronale à 6% du salaire à partir d'avril 2025

Auteure: Jacqueline Theiler

En novembre 2024, l'Assemblée des délégués de la Société Suisse des Entrepreneurs a adopté un train de mesures visant à assainir durablement la Fondation FAR.

La première étape consiste en une augmentation de la part patronale des cotisations, qui passe à **6% au 1^{er} avril 2025** (sous réserve d'approbation par le Conseil fédéral). La part salariale des cotisations reste à 2,25%. En augmentant leurs cotisations, les entrepreneurs de la construction pérennisent le système de retraite anticipée dès 60 ans pour leurs employé-e-s et démontrent ainsi leur engagement social. Si, contrairement aux prévisions, de nouvelles mesures d'assainissement s'avéraient nécessaires à l'avenir, elles seraient prises en charge par les travailleurs et travailleuses sous la forme de hausses des cotisations ou d'ajustements des prestations.

«La retraite anticipée dès 60 ans pour les employé-e-s est ainsi pérennisée.»



Hausses des cotisations **au 1^{er} avril 2025**:

- Art. 8, al. 1 CCT RA: la cotisation du travailleur correspond comme auparavant à 2,25% du salaire déterminant. La cotisation est déduite chaque mois du salaire, à moins que les cotisations ne soient prélevées ailleurs.
- Art. 8, al. 2 CCT RA: la cotisation de l'employeur correspond dorénavant à 6% du salaire déterminant (contre 5,5% auparavant).

Des mesures relatives aux prestations ont en outre été convenues, avec une entrée en **vigueur prévue le 1^{er} juillet 2025**:

- Les personnes nouvellement retraitées ne pourront plus prétendre à une compensation des bonifications de vieillesse LPP.

- Le droit à une rente RA complète ne sera accordé qu'en présence de 20 années de cotisation sur une période de 25 ans au lieu, comme jusqu'à présent, de 15 années de cotisation sur une période de 20 ans.
- Les incitations à travailler au-delà de 60 ans seront renforcées.
- Le délai de résiliation de la Convention collective de travail pour la retraite anticipée passera de 5 à 10 ans.



Informations et
explications complémentaires

Un bâtiment en matériaux de récupération

Le 27 février dernier était inauguré à Ecublens (VD) le pavillon RebuilT, une construction érigée quasi-entièrement au moyen d'éléments récupérés de bâtiments déconstruits. Fruit d'un minutieux travail de recherche et de réalisation de près de deux ans effectué par un groupe d'étudiants en architecture de l'EPFL, RebuilT et ses 100 m² peuvent dès à présent être réservés pour utilisation par des associations locales et des classes d'école, au moins jusqu'au printemps 2026.



Plus d'informations

22 mars 2025

Portes ouvertes de la FVE

Pour entonner le printemps, la Fédération Vaudoise des Entrepreneurs organise sa journée Portes ouvertes le samedi 22 mars, entre 9h00 et 16h00, dans ses locaux de Tolochenaz. Y seront présentés pas moins de 26 métiers différents, dont ceux de maçon-ne et de constructeur-trice de routes. Les nouvelles technologies, l'évolution des professions de la construction et les rôles de plus en plus importants que prennent ces dernières dans la transition énergétique y tiendront une place privilégiée, ainsi que de nombreuses autres activités ciblant les jeunes et donc potentiels apprenti-e-s.



Plus d'informations

27 juin 2025

Journée de la Construction

Le plus grand événement de réseautage du secteur se déroulera cette année au Swiss Tech Convention Center de Lausanne. Cette plateforme de rencontre et d'échanges privilégiée réunit des spécialistes de tous les domaines de la branche. C'est ici que se réunissent les dirigeants de la construction: entrepreneurs, maîtres d'ouvrage, planificateurs, architectes, experts immobiliers et investisseurs, ainsi qu'acteurs du second œuvre et autres fournisseurs.



Plus d'informations

Le Journal des Entrepreneurs paraît sans interruption depuis 1901. Il s'agit de la tribune de la Société Suisse des Entrepreneurs.

Éditeur

Société Suisse des Entrepreneurs
Weinbergstrasse 49
Case postale, 8042 Zurich
Téléphone 058 360 76 00
redaktion@baumeister.ch
www.journaldesentrepreneurs.ch

Rédaction

Thomas Staffelbach
(rédacteur en chef)
Susanna Vanek
Pascal Gysel
Werner Schüepp
Luiza Maria Maniera
Martin Maniera

Traductions

Melina Jeannotat, Alexandre Károlyi

Concept, mise en page, réalisation

Stämpfli Communication
staempfli.com

Tirage

8900 A et 2050 F
(données certifiées)

Le prochain numéro paraîtra le 16 avril 2025 et aura pour thème l'innovation.

Numéro ISSN

2813-3129

Suivez-nous sur

in @SBV SSE SSIC **f** @SBV SSE SSIC

ig @bauberufech **yt** @bauundbaumeister

gedruckt in der
schweiz



myclimate
Notre Impact. Durable
Imprime
myclimate.org/01-25-980843



TAG DER BAUWIRTSCHAFT JOURNÉE DE LA CONSTRUCTION GIORNATA DELLA COSTRUZIONE

Réseautage – Inspiration – Leadership

Thème: «La construction s’y connaît en crise!»

Vendredi, 27 juin 2025

SwissTech Convention Center, Lausanne

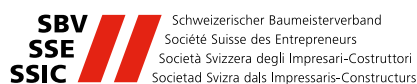
Cette année, la plateforme de réseautage phare de la branche sera placée sous le signe «La construction s’y connaît en crise!», avec les intervenants suivants :

- Jean-Luc Jaquier – Président du Groupe vaudois des entreprises de maçonnerie et de génie civil
- Michel Ducommun – Président FVE
- Isabelle Moret – Membre du Conseil d’État du canton de Vaud
- Sébastien Neuhaus – Commandant du bataillon d’intervention d’aide en cas de catastrophe
- Christian Constantin – Architecte, expert immobilier, Président FC Sion
- Anita Eckardt – Responsable de la division Specialties d’Implenia
- Martin Munz – Membre du comité de la Communauté d’intérêts des maîtres d’ouvrage professionnels privés (CIMP)
- Gian-Luca Lardi – Président central SSE



**S’inscrire
maintenant!**

Organisation:



Hôtes régionaux:



Hôte d’honneur:

